

## APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE LOGIQUE

Jacky CHARPENTIER

PUF 1992. 168F

Note de lecture : 168 francs. Heureux lecteurs des Actes de Lecture ! Votre curiosité et votre persévérance vont enfin être récompensées. - Combien ? - Cent soixante huit francs ! Oui, je dis bien, 168F ! Soit plus de la moitié du prix de votre abonnement à notre revue. 168F gagnés à la seule lecture de cette " note ". 168F l'acte de lecture !

Avec la rentrée des classes votre soif de savoir est décuplée. À vous les rayons des librairies et leurs trésors de Sciences et de Savoirs. Aucun doute le dernier livre publié aux Presses Universitaires de France sous le titre alléchant de : **Apprentissage de la lecture et développement de la pensée logique** a attiré votre attention. D'autant que la collection prestigieuse, dirigée par G. MIALARET (un ami de la famille), certifie en quatrième de couverture que "*de nombreuses études de cas, menées à partir d'exercices originaux, illustrent les analyses présentées et constituent autant d'exemples concrets exploitables par tout éducateur*".

Prudents, vous avez toutefois feuilleté le livre et trouvé en dernière partie dix principes pédagogiques fort raisonnables même s'ils ne vous ont pas semblé révolutionnaires. L'essentiel était de toute évidence en amont, dans la justification de ces propositions à la lumière de l'œuvre de PIAGET.

Après tout l'idée était séduisante : pourquoi ne pas voir de plus près la tête de cet enfant né des amours légitimes des deux Jean. PIAGET et FOUCAMBERT, s'ils s'étaient rencontrés, n'auraient-ils pas collaboré ?

Cette question fondamentale restera malheureusement sans réponse. Car le livre de Jacky CHARPENTIER n'est pas à la hauteur de ses ambitions.

L'auteur a des excuses sans doute : Inspecteur d'Académie, directeur d'un CRDP, il n'a certainement pas pu consacrer à cette noble tâche toute l'attention et le sérieux qu'elle aurait nécessités. Sa thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation, soutenue sur ce sujet, était peu convaincante.

Mais le véritable scandale est sans doute ailleurs. Pourquoi diable un éditeur a-t-il publié un tel manuscrit ? Le seul fait que le titre de l'ouvrage "*positionne ce produit sur un créneau porteur du marché de l'Education*" suffit-il à emporter une décision éditoriale ? La caution universitaire permet-elle à l'éditeur de faire l'économie d'un véritable comité de lecture ? Car l'éditeur n'a pas fait son travail. Sinon il se serait aperçu que les "aspects théoriques" n'étaient qu'une affligeante suite de citations en de nombreux points contradictoires. Il aurait remarqué que les hypothèses ne reposaient sur aucune problématique sérieuse. Il aurait décelé que les épreuves utilisées n'avaient qu'un lointain rapport avec la lecture. Il aurait compris que des biais importants étaient introduits par des épreuves néo-piagésiennes passées par écrit pour lesquelles les compétences de lecture étaient aussi importantes que le niveau de conceptualisation logique. Il se serait interrogé sur la manière de conclure de l'auteur lorsque ses résultats expérimentaux infirmaient ses propres hypothèses. Il aurait vu qu'une bonne partie des citations n'étaient pas correctement rappelées en bibliographie, etc.

L'éditeur n'a pas fait son travail, sinon il n'aurait pas publié ce livre.

Roland GOIGOUX